

A TOUS LES AMIS DE FRANK

1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2017

# DES NOUVELLES DE TOMBOUCTOU 53 JOURS





Certains des protagonistes de l'opération Sahel Noël en 1988 avec Frank Musy sont descendus en début d'année apporter matériel et camions. Une sacré aventure.

## EDITO

PAR MICHEL BÜHLER

Six compères, quatre véhicules – dont trois petits camions encore en parfait état de marche offerts par l'entreprise Friderici – sept mille kilomètres sur les routes africaines. Partis le 4 janvier de Tolochenaz, nous sommes arrivés à Ouahigouya vingt jours plus tard.

Cela n'a rien d'un exploit...

Bien sûr, il y les tracasseries administratives – trois jours bloqués dans la sinistre zone portuaire de Tanger – les innombrables points de contrôle où l'on est à la merci du bon vouloir de fonctionnaires sourcilieux, les douanes encombrées par des centaines de camions surchargés, où il convient de s'armer de patience en préparant quelques petits cadeaux. Bien sûr il y a les nids de poules et le sable qui forme des congères à travers la chaussée, les pistes défoncées, la longueur des étapes, l'arrivée à la nuit tombée dans la circulation incroyable de certaines villes.

Mais tout cela est compensé par la beauté des paysages: falaises rouges de Mauritanie où viennent se fracasser les vagues de l'Atlantique, forêts de baobabs du Sénégal. Et la fatigue et les tracasseries du voyage

s'estompent face aux sourires, aux plaisanteries échangées avec les habitants, aux pauses bienvenues de chaque soir.

Et parvenus à notre but, la cerise sur le gâteau, c'est l'accueil que nous réservent, avec chants et tambours, les paysannes de Burkina Vert, ce sont les chaleureuses embrassades des amis de La Voix du Paysan!

Nous n'avons pas sauvé l'Afrique, non, nos ambitions étaient bien plus modestes! Mais grâce aux dons reçus par Tombouctou 53 jours, comme le colibri s'efforce, goutte après goutte, d'éteindre l'incendie, nous avons tenté de faire notre part. Merci à vous qui, par votre générosité, avez rendu cette aventure possible, à vous qui, à votre manière, avez « fait votre part ».

(Rappel: notre association n'a pas de frais de fonctionnement, et nos membres voyagent à leurs frais, ce qui nous permet de redistribuer l'intégralité de vos dons).



L'arbre de Frank se trouve devant la radio La Voix du Paysan.

## BURKINA VERT

DE OUAHIGOUYA À ST-PIERRE-DE-CLAGES,  
IMPRESSION DE PAYSAN

*– L'eau c'est la vie. Or, ils vivent à 45 kilomètres du Sahel. Il ne tombe que 150 mm de pluie en un an, soit cinq fois moins qu'en Valais.*

Dans la voix de Pierre Haefliger, on sent l'habitude du professionnel. Ce producteur de pommes et de poires valaisan a examiné avec attention les installations de l'association Burkina Vert lors de son voyage en janvier dernier. Il a discuté avec les paysans, posé beaucoup de questions, essayé de comprendre. Il sait par exemple qu'avec ces conditions climatiques, il n'est possible de cultiver que durant 6 mois dans l'année. Les pauvres réserves en eau empêchent

de pratiquer une culture pérenne. Et pourtant, les résultats sont plutôt probants. Chaque année, l'association vend 18000 tonnes d'oignons et 4000 tonnes de pommes de terre aux pays voisins. Un travail mené de main de maître par Doudou Bagaya qui gère les exportations, mais aussi la gestion des maraîchages. Burkina Vert fédère 180 hectares de culture. Chaque famille reçoit une parcelle de 1500 m<sup>2</sup> qu'elle cultive pour subvenir à ses besoins et vendre le surplus. A titre de comparaison, Pierre Haefliger sait qu'en Suisse, une famille paysanne possède en moyenne 25 hectares de terrain. C'est pourquoi les résultats de Burkina Vert semblent très encourageants.

*– Ils n'utilisent pas d'herbicides. Ils travaillent comme chez nous il y a 100 ans. Tout est fait à la main.*



Le puits de Bilinga financé par Tombouctou 53 Jours avec la collaboration de Burkina Vert.

Et pas question de standardisation, comme les pommes calibrées de 8 centimètres de diamètre des vergers de Pierre. Le but de ces maraîchages, c'est de produire en quantité, pour pouvoir nourrir un maximum de personnes.

*– Ils plantent des variétés de gros oignons et de grosses pommes de terre. Ces dernières peuvent par exemple peser jusqu'à 2 kilos.*

Même si le résultat est déjà impressionnant, Pierre est persuadé que les cultures pourraient être encore plus efficaces. Au lieu d'utiliser l'eau à même les puits creusés dans la nappe phréatique ou d'arroser par gravitation, comme c'est le cas actuellement, le Valaisan pense que l'irrigation goutte à goutte, qui permet d'éviter l'évaporation de l'eau,



Les productions de pommes de terre et d'oignons sont impressionnantes.



Le système d'irrigation des carrés potagers.

pourrait être un système prometteur. Il a d'ailleurs déjà fait des merveilles au nord du continent africain. Pierre sait que si la région a de l'eau, tout peut y pousser. Mais c'est un système long et coûteux à installer. Autre proposition, diversifier les cultures. Mais pour ça, il faut faire un travail d'éducation. La population n'est pas habituée à consommer certains légumes et fruits, qui pourraient pourtant bien s'acclimater sur cette terre rouge du Burkina. Mais ça, c'est de la musique d'avenir. Le but de Burkina Vert est avant tout de faire vivre un maximum de familles avec des petits maraîchages. Des conditions précaires. Un travail qui force le respect.



## SAUVONS LE RESTE

UN GRAND CHANTIER ET  
BEAUCOUP DE FIERTÉ

Adama Ouedraogo a les yeux qui pétillent, le sourire éclatant. Il a de quoi être fier. Derrières lui se trouve un immense chantier. Il s'agit de son nouveau centre, qui ouvrira ses portes prochainement. Au total, plus d'un hectare de terrain. Dessus, plusieurs bâtiments, qu'il fait visiter avec fierté.

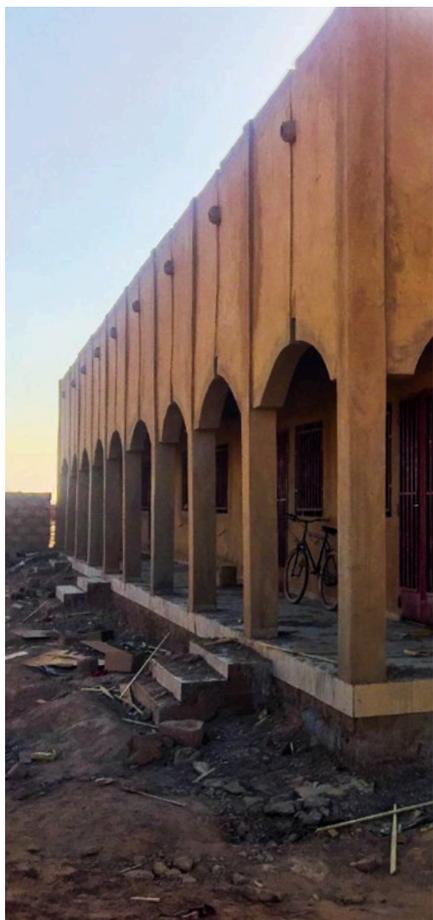
*– Ici, c'est l'entrée, là les bureaux administratifs. Un peu plus loin, on retrouve les cabinets et logements pour les médecins en visite et des bénévoles, des latrines aussi. Et au fond, les lieux de vie des résidents.*

Une installation grand luxe pour ces personnes rejetées dont les familles ne savent que faire. Au Burkina Faso, comme dans beaucoup d'autres pays, les personnes souffrant de troubles mentaux sont mis au ban de la société. Chassés de leur foyer et des villes, ils vivent en marge, sans traitement, soins et considération. Ceux qui peuvent rester dans leurs familles ne sont pas toujours mieux lotis. Parfois ils passent des années enchaînés au fond de la cour, car leurs proches sont désemparés, effrayés. C'est là qu'intervient l'association Sauvons le reste (SAULER). Adama

Ouedraogo et son équipe écument les rues de Ouahigouya quand ils apprennent la présence d'un malade. Ils l'emmènent chez le médecin pour un diagnostic, puis vérifient que les médicaments sont bien pris. Ensemble, ils redonnent force et dignité à ces personnes qui n'ont rien. Sur sa rutilante moto-taxi (cadeau de Tombouctou 53 jours dont il est très fier), le Burkinabé est devenu une figure connue du paysage social de la ville. Il a commencé par traiter les malades dans la rue, puis a fait construire un petit bâtiment pour accueillir ceux qui acceptaient d'être pris en charge.

Et aujourd'hui, c'est un grand complexe qui est sorti de terre. Un pas de géant pour ces malades, financé grâce à une association allemande. Mais Adama Sougouri tient à remercier ses amis suisses. C'est eux qui ont lancé le mouvement de solidarité pour son association. C'est eux qui ont offert un nouveau véhicule, des latrines. Sans eux, ces beaux bâtiments ne seraient pas là. Il décrit avec enthousiasme son centre. Comment les femmes seront enfin en sécurité. Dans la rue, pour des questions de superstition, elles sont régulièrement victimes de viols. Avec ces logements sécurisés, ce ne sera plus le cas. Il imagine aussi des arbres, des plantes et des promenades, pour rendre son complexe attractif. Une vision d'avenir pour ce

qui n'est encore qu'un chantier. Et pour l'eau, comment va-t-il faire? Adama Ouegraogo esquisse un sourire gêné. Pour l'eau, il n'a pas encore de solution. Il devra sans doute creuser un puit. Mais il garde confiance. En quelques années, son association est passée d'un seul scooter à un grand centre moderne. Il sait que son travail est important. Et il sait qu'il a des amis.



les nouveaux lieux de vie pour les handicapés mentaux. Une fierté pour l'association.





## LA RADIO DU PAYSAN

20 ANS ET TOUJOURS D'ATTAQUE

Un grand camion qui arrive dans la cour et se gare près de l'arbre de Frank Musy. Et déjà l'attroupement se crée. Car dans ce camion, qui a parcouru près de 7000 kilomètres depuis la Suisse, se trouve du matériel de sonorisation. Un cadeau pour La Voix du Paysan. Ce matériel sera très utile pour assurer l'animation lors de grandes fêtes, retransmettre des discours, diffuser des émissions et de la musique à un large public. Et pour que le cadeau soit vraiment complet, le camion lui aussi est offert par les amis de Tombouctou 53 jours.

L'amitié entre la Suisse et la Voix du paysan ne se dément pas et 20 ans après sa création, les liens sont plus forts que jamais. La preuve, à l'occasion des célébrations de ce jubilé fin 2016, une délégation romande avait fait le déplacement à Ouahigouya. Plusieurs jours de fêtes, de danses et de chants qui resteront gravés dans les esprits de ceux qui y ont participé.

La radio est le seul média de proximité, permettant de toucher toute la population du nord du Burkina Faso. Une nécessité. Après 20 ans d'existence, des milliers d'heures d'antenne en moré et en français,

la Voix du paysan se trouve face à un nouveau défi: la modernisation. Elle a reçu l'an dernier la visite d'un technicien de la RTS pour évaluer les besoins de la station. Une partie du matériel a été livrée avec le convoi au début de l'année, mais au vu des conditions, beaucoup reste à faire. Une petite formation de journalisme et d'utilisation des réseaux sociaux a également été mise en place en janvier, pour permettre à la Voix du Paysan de plonger pleinement dans le 21<sup>e</sup> siècle. Prochain objectif? Un site Internet pour retransmettre en direct les émissions et mettre des informations à jour. Une évolution technologique indispensable pour continuer à évoluer au même rythme que la population.

Et le Zèbre, qui avait été convoyé à Ouahigouya fin 2014? Il est toujours là, rutilant dans son pelage rouge et blanc. Il a effectué plus de 200 sorties sur le terrain depuis son arrivée, principalement dans des écoles, où il est utilisé dans le cadre de programmes de prévention. Pour cette année, Le Zèbre a encore un programme bien chargé. Il continuera ses missions de sensibilisation dans les villages sur cinq thématiques, à savoir le paludisme, le lavage des mains au savon, l'hygiène bucco-dentaire et la lutte contre le noma, la protection de l'environnement à travers la gestion des sacs en plastique et la lutte

contre le mariage des enfants. Des sujets délicats mais indispensables, abordés à travers des sketches, des chansons, souvent avec la collaboration des écoliers et qui font l'objet d'émissions radiophoniques. Chaque visite du Zèbre dans un village est une fête.

*– Envoyer Le Zèbre au Burkina Faso, c'est le meilleur choix qu'on aurait pu faire, commente Jean-Marc Richard. Arriver à apporter de la joie sur les visages des enfants et des adultes, évidemment, ça fait chaud au cœur.*



Le convoi des Suisses a été précédé d'un comité d'accueil impressionnant composée notamment de cavaliers.



La Voix du Paysan a retransmis en direct à la radio l'arrivée du convoi.

## ACTIONS À VENIR

### LA VOIX DU PAYSAN

Nouvelle régie	10'000.-	CHF
Assistance technique (1 semaine de technicien)	2'000.-	CHF

### SAUVONS LE RESTE (SAULER)

Un forage dans les nouveaux locaux	12'000.-	CHF
------------------------------------	----------	-----

### BURKINA VERT

Un puit + un maraîchage	5'000.-	CHF
-------------------------	---------	-----

### SOUTIEN DIVERS

Ecolages, achat de nourriture, etc.	2'000.-	CHF
-------------------------------------	---------	-----

**TOTAL** **31'000.- CHF**



Textes : Sandra Imsand | Crédits photographiques : Olivier Berrou, Pierre Haefliger, Richard Tille & Pierre Friderici et un grand merci à Catherine pour la photo retrouvée dans les archives de Raymond Burki | Conception graphique : ideapub 2.0 Sàrl – Gland

LES PETITS COUPS DE POUCE  
DÉSINTÉRESSÉS QUI FONT  
QUE TOUT VA MIEUX QUAND  
RIEN NE VA PLUS...



**C'EST UNIQUEMENT GRÂCE À VOUS ET VOTRE GÉNÉROSITÉ  
QUE TOMBOUCTOU 53 JOURS AGIT ET CONTINUE  
À SOUTENIR ET RÉALISER LES PROJETS QUE FRANK MUSY  
AVAIT ENTREPRIS EN AFRIQUE !**

Que ce soit au moyen du bulletin de versement ci-joint, ou directement en ligne sur notre site internet [www.tombouctou53jours.ch](http://www.tombouctou53jours.ch), nous vous remercions d'ores et déjà chaleureusement pour votre soutien !

Tombouctou **53** jours

# Tombouctou 53 jours



CASE POSTALE 43  
1131 TOLOCHENAZ  
[WWW.TOMBOUCTOU53JOURS.CH](http://WWW.TOMBOUCTOU53JOURS.CH)  
IBAN CH29 0076 7000 H089 2948 0